

Fenêtre(s) sur l'école(s)

[Gabriel Rol Student](#)
[antoine](#)
[nouredine B](#)
[soria.jules](#)
[unoluenn](#)

Je suis Antoine, seul élève de la classe de 4ème de l'école MLF-Renault de Chennai. Je suis également en grade 9 à l'Ecole Internationale Américaine (AISC). Je travaille sur le projet "C'ton droit, le droit à aller à l'école". Je ne suis pas la personne qui aime le plus l'école, on pourrait même dire que je déteste l'école. Je n'aime pas l'école car il faut travailler, apprendre, réfléchir. A mes yeux, l'école n'a aucune utilité, aucun intérêt. Je m'ennuie en classe, ce qui a tendance à agacer mes professeurs et certains camarades. Je n'hésite pas à faire l'école buissonnière, jouer au basket ou au foot plutôt que de travailler mes livrets du Cned. D'ailleurs, au début de ce projet je n'étais pas très enthousiaste à l'idée d'y participer. Ce projet était synonyme de travail et d'ennui supplémentaires. Cependant, mon engagement allait permettre d'aider d'autres enfants pour qui l'école est une nécessité, un droit cher à leurs yeux. L'école est pour les élèves de Thiruvalluvar Gurukulam Middle School une fenêtre sur un avenir meilleur.

[Galerie de Photos](#)
[C'est ton droit](#)
[Thiruvalluvar Gurukulam Facebook](#)
[AISC - Home](#)
[Vanakkam Chennai](#)
[En Inde, grandir sans parents](#)
[Grandir dans un bidonville](#)

School Office

Thursday, March 2, 2017



Première Decouverte

Durant ma première visite à l'orphelinat, nous avons découvert l'école, les salles où sont les élèves ont classe. Ces salles de cours sont minuscules et mal équipées. Il n'y a ni pupitres ni chaises. Les nombreux enfants sont assis à même le sol ce qui est compliqué pour écrire. J'ai ressenti de la tristesse et de l'empathie. Je me rends compte de la chance que j'ai d'être élève à l'École Américaine Internationale de Chennai. Ecole moderne, suréquipée avec piscine, terrains de tennis et auditorium.

Presentation du Projet

L'organisation South India Schedule Tribes Welfare Association (S.I.S.T.W.A) se préoccupe de la scolarisation et du devenir des enfants de la communauté "gypsy" de Chennai/Madras et de sa banlieue. En partenariat avec l'école, Thiruvallumar Gurukulam Middle School, de Saidapet, elle se rend dans les bidonvilles (slums) pour porter secours aux enfants déscolarisés. J'ai participé activement au projet théâtre Petit Prince l'an dernier. J'ai joué le rôle de l'aviateur et narrateur dans les différentes saynètes tirées de l'oeuvre de Saint-Exupéry. Jouer ce rôle m'a redonné confiance et estime de moi. Cela m'a motivé à partager cette expérience avec les enfants gypsy.

J'ai participé activement au projet théâtre Petit Prince l'an dernier. J'ai joué le rôle de l'aviateur et narrateur dans les différentes saynètes tirées de l'oeuvre de Saint-Exupéry. Jouer ce rôle m'a redonné



confiance et estime de moi. Cela m'a motivé à partager cette expérience avec les enfants gypsy.

Petit Prince en Tamil



Cette tristesse s'est vite envolée quand j'ai



rencontré les enfants et leurs maîtresses.

C'était le jour de Pongal, fête importante pour les hindous. Les jeunes filles portaient de jolies robes traditionnelles pour la cérémonie. Les élèves étaient joyeux et heureux de partager cet instant avec nous. Joie communicative qui m'a fait oublier la réalité. La richesse réside sûrement dans ces échanges.

Posted by nouredine B at 1:37 AM No comments:



Interview de Jeeva - Par Antoine, Noluenn et Jules

Pourquoi avez-vous choisi de faire ce métier? Comment la volonté de venir en aide aux enfants de la communauté gypsy vous est-elle venue?

J'ai vécu et grandi dans cette école depuis ma naissance. Mes parents résident toujours dans la Thiruvalluvar Middle School. Cela fait quinze ans que mon père a fondé la South India Schedule Tribes Welfare Association. Être au contact des enfants et des professeurs a nourri ma passion pour l'enseignement. J'ai baigné dedans depuis que je suis toute petite. J'aime être au contact des élèves, les aider, les voir progresser.



Notre lien avec la communauté gypsy est très ancien et fort. Il est ancré dans la famille, fait partie de nos gènes. La fondation de cet établissement par mon père est née de sa volonté d'aider, d'être utile à cette communauté. Durant sa jeunesse, il a été frappé par deux événements tragiques: une femme accouchant seule dans la rue et la mort d'un vieillard exposée à la vue de tous. Cette communauté fermée est méprisée par les autres castes. Les gypsy ont également peur des autres et restent donc en groupes. Ils sont comme des Dalits (intouchables) réduits à vivre misérablement dans des bidonvilles. Ils exercent des métiers peu valorisants comme le tri

des ordures ou la confection de bijoux fantaisie qu'ils vendent dans les rues. La mendicité dans les lieux touristiques est aussi un moyen pour eux de survivre. Mais c'est une communauté qui est riche par ses rituels et traditions propres. Ils appartiennent à la caste des "snack catchers", des attrapeurs de serpents. Ils sont respectés pour ceux-là.

De plus, ma mère est issue de cette communauté. Je suis donc plus facilement acceptée en leur sein. Il est plus facile pour moi de les comprendre et d'apaiser leurs craintes. Je partage la même culture. Je suis des leurs. Je rends service à ma communauté, je sers d'exemple aux plus jeunes.

Cela fait quinze ans maintenant. Avant d'être directrice, j'étais professeur. Ça me manque un peu donc j'enseigne les sciences en grade 4. J'aime être au contact des élèves, les aider, les voir progresser. Cette école est ma vie.

Pourquoi avez-vous choisi d'intégrer des enfants gypsy au sein de votre école?

Ces enfants sont délaissés. Soit ils travaillent avec leurs parents soit ils trainent dehors. Ces deux choix sont des impasses pour eux. Fouiller les ordures, vendre des bijoux ou mendier ne doit pas être leur seul horizon. Les voir vivre dans la pauvreté et l'insalubrité m'est insupportable. Traîner dans les rues est le chemin vers la délinquance. C'est une déscolarisation subie ou choisie. C'est mon devoir de les aider. Étant des leurs, je les côtoie dans la rue ou dans les bidonvilles pour les attirer vers l'école. C'est une école gratuite. Mais nous sommes bien plus qu'une école car nous les aidons à être autonomes. Nous enseignons les règles d'hygiène qu'ils peuvent transmettre à leur famille. Beaucoup d'enfants meurent en bas âge ici. Nous les prenons en charge au sein de notre internat ou seuls les orphelins restent à l'année.



D'ailleurs, nous avons un programme spécial pour les enfants déscolarisés et qui refusent l'école. Les enfants étudient ce qui les intéressent. Nous partons de leurs centres d'intérêt puis nous les intégrons progressivement dans le programme traditionnel. Nous avons des échecs. Certains élèves fuguent ou sont retirés du programme par leurs parents. Cependant, c'est

plutôt une réussite et les projets comme celui autour du Petit Prince les stimulent. Ils veulent découvrir d'autres choses, d'autres cultures.

Quelles sont les bénéfices de cette scolarité pour les enfants? Auront-ils de meilleurs métiers, de meilleures vies?

Ils sont plus ouverts et moins peureux. Ils sont autonomes et servent de modèle dans leur famille. Certains deviennent commerçants ou professeurs au sein même de notre structure. Les anciens élèves nous envoient leurs enfants car ils ont compris les bénéfices d'avoir eu une scolarité. L'école est donc une bonne chose et un défi ici. Il y a encore de nombreux enfants dans les rues.

D'ailleurs, les parents ont un bon à priori sur notre école. Ils la perçoivent comme une chance. Il y a toujours de la méfiance car les enfants sont pour certains leur seule richesse. Ils ne veulent pas la perdre. Les gypsy ont également peur que l'école détourne les élèves de leur culture. Nous devons sans cesse montrer notre sérieux pour conserver leur confiance.

Qu'apprennent-ils à l'école?

De nombreuses matières dont l'histoire, les mathématiques et plein d'autres encore, c'est une école comme les autres même si nous offrons asile à des enfants gypsy. L'enseignement se fait en tamil et nous leur proposons une initiation à l'anglais. L'Inde s'ouvre de plus en plus sur le monde, ils doivent être prêts à cela. Nous n'avons pas les moyens de l'Ecole Internationale Américaine de Chennai (AISC) mais nous faisons de notre mieux pour les éduquer, rendre leur vie meilleure. Nous nous débrouillons avec les moyens dont nous disposons. A l'indienne!! Mais nous visons l'excellence et nous insistons sur des valeurs telles que la confiance en soi, la curiosité et l'ouverture d'esprit. Valeurs que vous partagez avec nous au sein de votre école.



D'ailleurs, l'AISC est l'un de nos partenaires. Elle a financé la réfection de notre bibliothèque ravagée par les inondations en décembre 2015 et nous a fait un don de nombreux livres en anglais. Nous recevons de nombreux de particuliers et d'entreprise dont Tata Consulting qui va équiper gracieusement

une salle informatique et un laboratoire. L'éducation et notre action spécifique auprès de la communauté gypsy trouvent un écho favorable auprès des institutions gouvernementales et des entreprises. Il est dans la culture indienne de recourir à des mécènes. Cela prend la forme de dons en argent, de dotations en équipements scolaires ou en aide physique. Nous avons bénéficié de l'aide bénévole de deux médecins français durant trois ans. Elles ont assuré le suivi sanitaire de nos élèves en les soignant et en leur prodiguant les bons gestes en terme d'hygiène. L'une d'elles est une amie de votre enseignant d'où votre présence parmi nous. Le fait de partager et de nous faire découvrir le Petit Prince est un don culturel et humain fantastique. Voyez comme les enfants sont enthousiastes et motivés à l'idée de partager avec vous les aventures de ce héros.

Posted by soria.jules at 12:31 AM No comments:



Wednesday, March 1, 2017

Remise des Livres

Nous avons décidé de jouer les mêmes saynète mises en scène lors de notre spectacle de juin 2016 avec les enfants de la Thiruvalluvar Gurukulam Middle School. Le 17 février, nous sommes donc retournés à Saidapet pour donner onze exemplaires du Petit Prince traduits en tamil aux élèves. Afin de faciliter l'échange et de les familiariser avec l'oeuvre, nous avons fourni ces textes traduits en anglais. Ce fut une rencontre riche et émouvante. Les enfants étaient impatients de connaître ce héros et de partager ses aventures. Les enseignantes ont servi d'interprètes et ont montré la même énergie que leurs enfants.



Posted by soria.jules at 6:20 PM No comments:



Labels: Petit Prince, Photos

Monday, February 27, 2017

Mon Coup de Coeur pour les Gypsys

Je pense que pour les Gypsys, l'école est une chose peu importante. Ce n'est pas dans leur culture et ils ne se rendent pas forcément compte de tout ce que l'école peut leur apporter au niveau personnel ou professionnel. L'école peut donc être un moyen d'ascension sociale. Aller à l'école, c'est se former intellectuellement, se confronter à l'Autre, et se faisant, apprendre à vivre en société, grandir. Ils préfèrent aller jouer dehors, travailler avec leurs parents, mendier plutôt que d'y aller. L'école n'est synonyme de gains immédiats, de repas chauds. Ce sont des nomades. Pour moi, l'école est bénéfique dans un sens car plus tard ça nous servira à obtenir un métier. Si je gagne ce concours ça pourrait redonner de l'espoir à de nombreux enfants: l'association pourra toucher encore plus d'enfants Gypsy, et leur permettre d'affronter la vie à égalité avec les autres enfants.



Posted by soria.jules at 8:14 PM No comments:



[Home](#)

[Subscribe to: Posts \(Atom\)](#)

